

## COMPOSITION DE GEOGRAPHIE – CORRIGE : LA MONDIALISATION, SEULE LOGIQUE PERTINENTE D'ORGANISATION DE L'ESPACE MONDIAL ?

[Accroche] Dans un ouvrage paru en 2003, *Quand le capitalisme perd la tête*, Joseph Stiglitz écrit : « Aujourd'hui lorsque les Etats-Unis éternuent, une grande partie du monde attrape la grippe ». Joseph Stiglitz – Prix Nobel d'économie en 2001 – met ici en évidence la caractéristique essentielle de la mondialisation, l'interdépendance qu'elle crée entre les sociétés et les territoires.

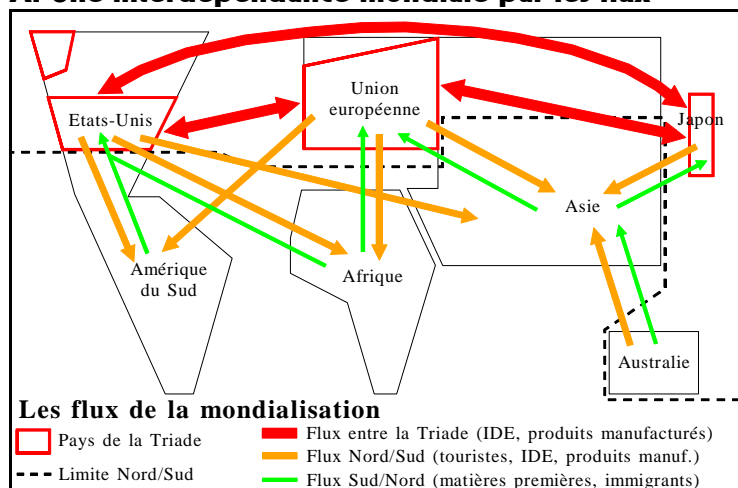
[Définition] La mondialisation est en effet un processus géo-historique relativement ancien (certains auteurs le font remonter à l'Antiquité, d'autres à la Renaissance) qui par des flux internationaux relie entre eux tous les territoires et toutes les sociétés de la planète. Ainsi, elle apparaît aujourd'hui comme la logique essentielle de l'organisation de l'espace mondial, c'est-à-dire celle qui façonne les territoires, les met en relation, en concurrence, en dépendance les uns par rapport aux autres.

[Problématique] Dans la mesure où elle produit une organisation déséquilibrée de l'espace mondial, est-il pertinent de ne faire appel qu'à la mondialisation pour expliquer l'organisation de celui-ci ?

[Plan] Après avoir montré que la mondialisation demeure la logique essentielle d'organisation de l'espace mondial, on prouvera que la mondialisation produit une organisation déséquilibrée de cet espace. C'est pourquoi nous présenterons d'autres logiques susceptibles d'expliquer l'organisation de l'espace mondial.

### I. La mondialisation, logique essentielle de l'organisation de l'espace mondial

#### A. Une interdépendance mondiale par les flux



• Les flux mondiaux mettent en relations tous les territoires de la planète :

- entre la Triade : ce sont les flux les plus massifs et les plus chers (surtout des IDE et des produits manufacturés) ;
- du Nord au Sud : ils sont importants, (des touristes, des IDE et des produits manufacturés vendus au Sud) ;
- du Sud au Nord : ils sont plus faibles (matières premières et immigrants) ;
- du Sud au Sud : ce sont les plus réduits en volume et en valeurs (des IDE et des matières premières).

#### B. Une interdépendance mondiale par les réseaux de communication

• Les réseaux de communications sont les supports sur lesquels circulent les flux de la mondialisation. Les réseaux portuaires et aéroportuaires sont les plus utilisés pour les flux commerciaux et humains et les réseaux téléphoniques et Internet sont utilisés pour les flux d'informations et de capitaux. Tous les Etats disposent d'aéroports, d'accès au réseau téléphonique et à Internet, ce qui leur permet d'être reliés aux autres Etats de la planète. Seul le commerce maritime met à l'écart certains Etats enclavés.

• Il est possible d'aller dans n'importe quel Etat du monde en avion du fait que toutes les capitales ont un aéroport et des lignes régulières. Il est aussi possible d'envoyer un e-mail quasi instantanément partout sur la planète ou contacter par téléphone un correspondant à l'autre bout de la planète.

#### C. Une interdépendance mondiale par le jeu des acteurs

• Tous les acteurs de la mondialisation, par leur implantation et leur stratégie, contribuent à relier toutes les parties de la planète entre elles. Ces acteurs de la mondialisation (que ce soient des FTN, des organisations internationales ou des ONG) sont souvent implantés dans l'essentiel des pays du monde et leurs actions se mesurent à l'échelle mondiale, mettant en relation par des flux, des décisions... plusieurs parties du monde entre elles.

• Les FTN sont les plus représentatives de cette tendance. Une entreprise comme Ford – firme multinationale automobile américaine – possède des unités de productions sur tous les continents (qui sont souvent le résultat de délocalisations depuis les Etats-Unis vers des pays émergents). De plus, lorsque la direction (basée à Dearborn, dans la région des Grands Lacs aux Etats-Unis) prend des décisions, des flux d'informations, de capitaux et même de marchandises circulent entre les différents sites du groupes, où qu'ils soient implantés.

## **II. La mondialisation à l'origine d'une organisation déséquilibrée de l'espace mondial**

### **A. La mondialisation, un phénomène qui ne profite pas à tous**

- Les pays développés – et plus particulièrement ceux de la Triade – tirent le maximum de bénéfices de la mondialisation – parce qu'ils ont les moyens d'imposer leur domination aux autres Etats, parce qu'ils contrôlent les flux dans le cadre de la mondialisation... que les autres Etats sont placés dans une dépendance plus ou moins poussée et sont plus ou moins intégrés dans la mondialisation.
- Internet est un bon exemple : pour un individu, se connecter à Internet est le moyen le plus banal de s'insérer dans la mondialisation. Même si tous les Etats disposent d'un accès à Internet, moins de 10% de la population des pays du Sud s'y connecte car il faut se payer un ordinateur et/ou une connexion.

### **B. Des inégalités socio-économiques aggravées par la mondialisation**

- Certaines inégalités profitent à la mondialisation (donc aux pays de la Triade) qui cherchent à les maintenir ou à les aggraver. Le différentiel de développement sur la planète joue en faveur des pays du Nord, notamment dans le cadre de la division internationale du travail.
- Par exemple, lorsqu'une FTN délocalise, elle ferme des unités de production implantée au Nord pour les placer au Sud : la législation sociale moins contraignante et le niveau de revenu nettement inférieur permet à ces FTN de réduire leurs coûts de production en payant des salariés moins cher. C'est pourquoi les opérateurs français de téléphonie implantent aujourd'hui leurs services clients au Maroc.

### **C. La mondialisation accélère les déséquilibres environnementaux**

- La mondialisation, par les flux qu'elle engendre produit renforce certaines dégradations environnementales : tous les flux matériels passent par des moyens de transports qui consomment des énergies fossiles (dérivées du pétrole) et rejettent des gaz à effet de serre. Bien que cet effet de serre soit un phénomène global, il menace plus sérieusement certains territoires.
- Par exemple, la fonte des glaces affecte particulièrement l'Arctique et l'Antarctique, la montée des eaux menace des archipels de l'océan Indien (Seychelles, Maldives), la désertification est particulièrement prononcée au Sahel ou autour de la mer d'Aral...

## **III. La nécessité de faire appel à d'autres logiques d'organisation de l'espace mondial**

### **A. Des Etats toujours présents au rôle encore prépondérant**

- Bien que certains éléments leur échappent (stratégie des FTN, contrôle des flux invisibles ou illégaux), les Etats ont encore un rôle important : ils sont souverains de leurs décisions et conservent des pouvoirs forts (politique monétaire, sécurité). Ils sont deux fois plus nombreux qu'en 1945.
- Une nouvelle tendance s'est récemment développée : la régionalisation. Des Etats se sont regroupés (UE, ALENA, Mercosur) afin de développer leurs échanges et de se protéger de la concurrence mondiale. Les regroupements se font sur la proximité géographique, à l'intérieur des continents.

### **B. Des identités culturelles encore bien marquées**

- Bien que la culture occidentale se diffuse dans le monde, les culturelles nationales se maintiennent, que ce soit au plan linguistique ou au plan alimentaire (les deux exemples les plus pertinents).
- On dit souvent que la diffusion de l'Anglais est un bon exemple de la mondialisation : or, l'Anglais est la première langue de communication de la planète (donc utilisée dans le cadre professionnel ou diplomatique) mais le mandarin est bien la langue la plus parlée au quotidien par les Chinois.

### **C. Les altermondialistes proposent une autre vision du monde**

- Face aux inégalités et aux déséquilibres induits par la mondialisation, la galaxie des associations altermondialistes réclament un monde meilleur : aide au développement des pays du Sud (par l'annulation de leur dette, des aides sanitaires et alimentaires...), encadrement de la mondialisation (par des règles mondiales qui s'imposent à tous), protection de l'environnement (par des modes de consommation moins gourmands en énergies et moins pollués).

[Résumé] La mondialisation, du fait qu'elle induit une interdépendance des hommes et des territoires, est le facteur essentiel d'organisation de l'espace mondial, mais elle produit une organisation déséquilibrée. Il est donc indispensable de faire appel à d'autres facteurs pour expliquer cette organisation.

[Réponse] Ainsi, il n'est pas pertinent de mobiliser que la mondialisation pour expliquer l'organisation de l'espace mondial : le monde est complexe et une telle complexité ne tient pas qu'à un facteur !

[Ouverture] L'enjeu essentiel des sociétés et des dirigeants du XXI<sup>ème</sup> siècle consiste donc à produire d'autres modèles afin de limiter les effets négatifs de la mondialisation. On verra bien si les dirigeants y parviennent au plan environnemental lors de la conférence de Copenhague...